

— 113 —

la même année; nous le retrouvons ensuite mentionné par le catalogue du Musée de l'École française, installé dans le château; il y resta jusqu'au 19 thermidor an X, date à laquelle il fut envoyé au château de Saint-Cloud, devenu palais consulaire.

Le 20 mai 1820, M. de Fougères, héritier du président Hocquart, demandait la restitution des objets saisis chez ce dernier et en communiquait la liste à l'administration du garde-meuble; celle-ci commença les recherches; les objets restés en dépôt dans les magasins et retrouvés furent rendus assez rapidement; les difficultés surgirent quand on s'aperçut que les statues avaient servi à décorer les châteaux de Rambouillet et de Saint-Cloud; les conservateurs de ces deux résidences mirent en effet la plus grande mauvaise volonté à s'en dessaisir.

Le *Ganymède* de Julien, ainsi qu'un *Apollon* d'après l'antique, du même sculpteur, provenant également de Montfermeil, avaient été placés au château de Saint-Cloud, dans les niches de l'antichambre de l'appartement de Monsieur, comte d'Artois. M. de Fougères l'ignorait; on se garda bien de l'avertir et, pour parer à toute réclamation, on les fit disparaître discrètement. En effet, le 19 avril 1823, M. de Ville-d'Avray, intendant du garde-meuble, écrivait<sup>1</sup> :

« Les statues existant à Saint-Cloud ont été provisoirement retirées des endroits où elles étaient placées afin qu'elles ne puissent frapper les yeux du réclamant. »

C'est sans doute quand tout danger de réclamation eut disparu que le *Ganymède* fut envoyé au Louvre, où il se trouve encore aujourd'hui.

2° *L'Amour*, de Bouchardon.

*L'Amour*, de Bouchardon, n'a jamais été au petit

1. Archives nationales, O<sup>3</sup> 1431.